

Sobac

Nouvelle ère pour le Bacteriolit

La société Sobac a organisé une rencontre avec ses clients à l'EARL du Tilleul, chez Freddy Leonhart à Bischholtz. L'occasion, entre autres, de leur annoncer la reconnaissance officielle du Bacteriolit comme méthode de compostage des effluents d'élevage, avec de nouvelles perspectives à la clé.

■ En Bretagne, la question de la gestion des effluents d'élevage, désignés comme principaux responsables des marées d'algues vertes, est très délicate. Tous les acteurs concernés sont donc à l'affût de solutions permettant d'endiguer le phénomène. La société Sobaca donc eu le nez creux lorsqu'elle a soumis à la Dreal de Bretagne le dossier du Bacteriolit concentré pour le valider comme méthode de compostage des effluents d'élevage. La Dreal de Bretagne a en effet validé officiellement l'utilisation de ce complexe de micro-organismes en février 2013. Prochaine étape envisagée par la Sobac, l'obtention d'une mention MTD (Meilleur technique disponible) au niveau européen pour composter les effluents d'élevage.

Reconnaissance officielle

«Le Bacteriolit dispose désormais d'une reconnaissance officielle», s'est réjoui Ken Poincelet, commercial en Alsace. Et de détailler ce que cela va changer pour les utilisateurs de Bacteriolit. «Cela signifie que les effluents traités avec du Bacteriolit pourront être traités comme des compost.» Or le compostage des fumiers permet de passer d'un statut de déchet (soumis à plan d'épandage) à un statut de matière fertilisante, utilisable et commercialisable hors plan d'épandage. Pour pouvoir vendre ce compost, il devra répondre aux normes NFU 44051, avec obligation d'analyses à la clé.

«Le Bacteriolit est le seul produit permettant de fabriquer de l'humus sur un cycle court», a indiqué Ken Poincelet, avant d'en vanter les mérites : fumier et lisiers plus homogènes et plus faciles à épandre, moins de refus, retour du pâturage rapide après épandage, réduction des odeurs par fixation de l'azote ammoniacal, aug-



Les techniciens Sobac ont fait visiter leur plateforme de prairies multispèces.



Freddy Leonhart, agriculteur à Bischholtz et utilisateur convaincu de Bacteriosol et de Bacteriolit, a confirmé qu'il constate moins de problèmes sanitaires dans son troupeau depuis qu'il utilise ce dernier produit.

mentation du Complexe argilo-humique (CAH), donc du «compte épargne» du sol, amélioration de la qualité de la litière et réduction des problèmes sanitaires du troupeau... Ken Poincelet a ensuite cité une étude menée en 2010 à la ferme expérimentale d'AgroParisTech. Deux doses de Bacteriolit concentré ont été apportées à la litière et l'évolution de ces litières a été comparée à celle d'un témoin sans Bacteriolit concentré. «Après deux mois, le fumier regagne en matière sèche alors que le témoin a perdu 34 % de matière sèche. Cela prouve que le Bacteriolit concentré a permis de stabiliser le fumier. Grâce au Bacteriolit, rien ne se perd, la matière sèche est conservée et réorganisée.»

Du fourrage équilibré

Mathieu Albinet est spécialisé dans les fourrages à la société Sobac. Il a expliqué pourquoi la société préco-

nise des mélanges prairiaux à ses clients : «Notre objectif, c'est de diminuer les coûts de concentré en aboutissant à un fourrage équilibré grâce aux prairies multi-variétales et au méteil. En associant des légumineuses et des graminées les «prairies 10 plantes» fournissent un tel fourrage.» Pour mieux illustrer leurs propos, les techniciens Sobac ont emmené les participants visiter leur plateforme de prairies multispèces sur les terres de l'EARL du Tilleul.

Bérengère de Butler



L'EARL du Tilleul est en cours de conversion à l'agriculture biologique. Photos Bérengère de Butler.

Un Inel d'or au Space pour le Bacteriolit

Les Inel d'or 2013 récompensent les innovations de l'année en élevage. Ils ont été remis le 9 septembre au Space à Rennes. Trois Inel d'or et deux mentions spéciales ont été décernées :

- Équipement d'élevage : Kerbl - Tai-Well2, une tondeuse pour les queues de vache (Inel d'Or)
- Machinisme : Merlo - M CVTronic, nouvelle transmission hydrostatique (mention spéciale)
- Services : CCPA - Galascorus, pour piloter la conduite des génisses (Inel d'Or) et France Conseil Elevage - Acido Detect, l'indicateur d'acidose (mention spéciale)
- Sociétal : Sobac - Bactériolit, compostage des effluents (Inel d'or). Le jury a salué une technique qui «diminue les odeurs, transforme les fumiers en compost de valeur agronomique. Elle va dans le sens d'une valorisation de l'image de l'éleveur. Le dossier est solide, déjà primé et positivement testé par des organismes comme la préfecture de Bretagne, AgroParisTech ou l'Itavi, et qui concerne tous les élevages et tous les éleveurs sans distinction.»

Source : <http://www.bacteriosol-sobac.com>.

Le Bacteriolit, qu'est ce que c'est ?

Le Bacteriolit est un produit vendu comme additif de compostage contenant un complexe de micro-organismes, des minéraux naturels et une sélection de végétaux naturels compostés qui active l'humification rapide des fumiers et lisiers et améliore leur valeur fertilisante. Il permet le compostage microbien des fumiers sans manipulation des futurs andains. Le compostage se fait naturellement après une période de six semaines au minimum sans qu'il y ait besoin de retournements mécaniques ou d'aération forcée. L'ammoniac n'étant plus relargué dans l'atmosphère mais réorganisé dans la litière sous forme d'azote organique, les conditions de travail de l'exploitant et de santé

des animaux sont améliorées. La charge de travail n'est pas augmentée, l'apport de l'écosystème Bacteriolit se fait en quelques minutes. Au niveau environnemental, un fumier traité est stabilisé, c'est-à-dire que les éléments fertilisants qu'il contient sont réorganisés sous forme organique. Ils ne sont plus sujets au lessivage. Par rapport aux techniques classiques de compostage, les dégagements gazeux, notamment de carbone et d'azote dans l'atmosphère, sont diminués par deux. Les effluents traités n'ont plus d'odeur désagréable.

Source : <http://www.bacteriosol-sobac.com>.